

---

CHENG, Edmund 鄭煒, et Samson YUEN 袁瑋熙  
(éds.). 2018. 社運年代, 香港抗爭政治的軌跡  
(Sheyun niandai, Xianggang kangzheng zhengzhi  
de guiji, L'ère des mouvements sociaux : évolution  
des conflits politiques à Hong Kong). Hong Kong :  
Chinese University Press.

Compte rendu

Michael Ng

Traducteur : Matei Gheorghiu



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/9778>

ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 96-97

ISBN : 979-10-91019-31-6

ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

Michael Ng, « CHENG, Edmund 鄭煒, et Samson YUEN 袁瑋熙 (éds.). 2018. 社運年代, 香港抗爭政治的軌跡 (Sheyun niandai, Xianggang kangzheng zhengzhi de guiji, L'ère des mouvements sociaux : évolution des conflits politiques à Hong Kong). Hong Kong : Chinese University Press. », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2019-2 | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/9778>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© Tous droits réservés

---

CHENG, Edmund 鄭煒, et Samson YUEN 袁瑋熙 (éds.). 2018. 社運年代, 香港抗爭政治的軌跡 (Sheyun niandai, Xianggang kangzheng zhengzhi de guiji, L'ère des mouvements sociaux : évolution des conflits politiques à Hong Kong). Hong Kong : Chinese University Press.

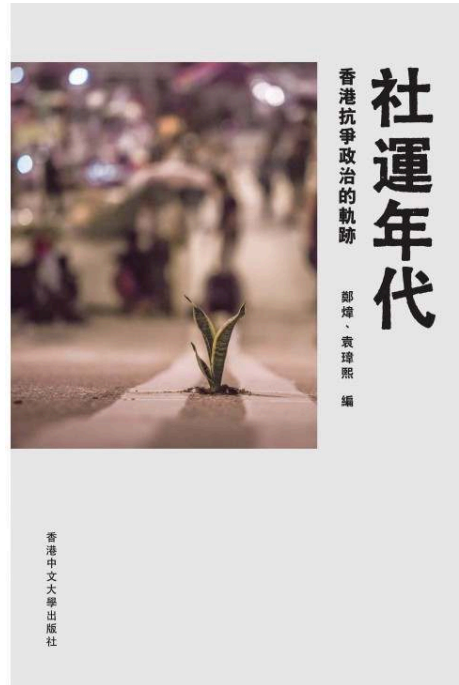
Compte rendu

Michael Ng

Traduction : Matei Gheorghiu

---

1 Alors qu'elle est



conventionnellement dépeinte dans la recherche comme l'une des villes les plus stables d'Asie, Hong Kong a en fait connu au cours du siècle dernier de nombreux mouvements sociaux et manifestations, voire des périodes de troubles civils. Ses citoyens, volontiers représentés comme politiquement apathiques, sont descendus dans la rue pour réclamer des droits, revendiquer davantage de liberté et une gouvernance plus juste tant auprès des gouvernements coloniaux que postcoloniaux. Le mouvement *Occupy Central* de 2014 qui a duré 79 jours et reste dans les mémoires sous le nom de mouvement des Parapluies s'inscrit dans la continuité d'autres événements tels que les grandes grèves des années 1920, les émeutes nationalistes du 10 octobre 1956, celles de 1967 provoquées par les communistes, le mouvement de protestation des enseignants de 1977 surnommé le *Golden Jubilee Incident*, et les manifestations de 2003 contre la Loi sur la sécurité nationale, généralement considérées comme le principal facteur ayant conduit à la démission du premier chef de l'exécutif de l'époque postcoloniale. Le mouvement des Parapluies a renouvelé l'intérêt du monde académique pour la vie politique de Hong Kong, a stimulé une production scientifique et une couverture médiatique considérables. En revanche, peu de travaux consacrés à ce mouvement par des chercheurs hongkongais ont été publiés localement. *An Epoch of Social Movements: The Trajectory of Contentious Politics* répare cette lacune et apporte une contribution notable aux débats sur ce mouvement dans le Hong Kong postcolonial. Il rassemble les travaux de nombreux chercheurs hongkongais, essentiellement politistes, présents lors du mouvement des Parapluies pendant l'occupation des rues, ayant enquêté auprès des participants après qu'ils aient été les

cibles de tirs de gaz lacrymogène, ou ayant participé à l'occupation eux-mêmes, et ayant de ce fait été arrêtés et détenus à son 79<sup>e</sup> jour.

- 2 Ainsi que le présentent les coéditeurs en introduction, l'objectif du livre est de rendre compte des expériences plébéiennes lors de manifestations politiques et de mouvements sociaux à Hong Kong. L'ouvrage est structuré en quatre parties, chacune comprenant quatre chapitres. Dans la première partie, « Narrating and Framing Social Movements », Ngok Ma affirme que le modèle d'autocratie libérale de Hong Kong incite les hommes politiques à privilégier leur place au Conseil législatif (LegCo) au détriment de leur proximité avec les expériences plébéiennes des manifestants sur le terrain. Wing-sang Law expose le dilemme des militants des mouvements sociaux devant choisir de suivre soit le sommet soit la masse des manifestants pour diriger des mouvements comme celui des Parapluies. Edmund Cheng, dans son chapitre, affirme que le caractère décentralisé de la mobilisation et une approche ascendante ont permis de consolider le localisme et l'identité locale chez les jeunes suite à ce mouvement. Toutefois, Kin-ming Kwong rappelle que la conscience d'une identité locale hongkongaise émerge dès les années 1940 dans le principal journal anglophone de la ville, le *South China Morning Post*. Il mobilise les concepts sinophones de Shu-mei Shih pour affirmer que la sinité des hongkongais, à l'instar de celles des Singapouriens ou Malaisiens, se distingue de celle des Chinois du continent. La distance entre la sinité des communautés hongkongaises et celle des Chinois du continent n'a fait que s'élargir à la veille du mouvement des Parapluies, affirme-t-il.
- 3 Treize des seize chapitres de l'ouvrage sont consacrés au mouvement des Parapluies. Trois chapitres de la seconde partie, intitulée « Heterogeneity and Diversity of Issues and Spaces », sont toutefois consacrés à d'autres mouvements sociaux importants de l'histoire de Hong Kong. Chris Chan reconstitue l'évolution des mouvements ouvriers à Hong Kong depuis les années 1980. Il démontre qu'après le mouvement des Parapluies, le mouvement ouvrier, qui avait l'habitude de travailler main dans la main avec les militants démocrates, a dû faire face à deux nouvelles difficultés : une intervention accrue de Pékin d'une part et une montée du localisme, méfiant à l'égard des partis démocratiques traditionnels de Hong Kong, d'autre part. Agnès Ku analyse la manière dont l'histoire, les valeurs et la mémoire collective hongkongaises ont été bâties, les constituant tantôt comme une ressource, tantôt comme une contrainte pour les mouvements appelant à la préservation des bâtiments historiques comme le Queen's Pier et le Commissariat de police central. Dans leur chapitre, Joseph Tso, Lucetta Kam et Yuen-ki Lai décrivent le difficile parcours des communautés homosexuelles et transgenres dans leur combat pour défendre leurs droits dans le Hong Kong postcolonial. Bien qu'ils aient bénéficié de décisions de justice libérales ainsi que d'une nouvelle législation reconnaissant l'égalité des droits entre citoyens

d'orientations sexuelles différentes, l'absence d'une loi reconnaissant la diversité des genres les prive d'une partie de leurs droits et particulièrement celui d'une identité pleine et entière, droit qui continue de susciter l'opposition vigoureuse de divers groupes religieux et parentaux. Dans le dernier chapitre de cette partie, Sampson Wong revient sur le mouvement des Parapluies, exposant la manière dont la créativité artistique a permis à ce mouvement social d'agrandir son périmètre et sa durabilité. Les arts visuels comme la peinture, la sculpture et l'architecture miniature permettent de susciter une joie collective et une forme expérientielle de participation politique chez les protestataires, comme le démontre Wong.

- 4 La troisième partie de l'ouvrage, « Experiences and Constraints in the Practice of Democracy », examine les résultats d'une enquête sur les participants au mouvement des Parapluies, qu'ils soient activistes ou simples occupants. Jie-ying Wang a mené des entretiens approfondis avec des organisateurs de mouvements sociaux, à la fois à Hong Kong et à Taiwan, et ses résultats révèlent le rôle d'intermédiaire politique joué par les médias traditionnels et les nouveaux médias. La vitesse, la visibilité et la concision du propos forment le cœur des compétences structurant la construction narrative et la dissémination du message politique à l'âge des réseaux sociaux, démontre-t-elle. Au moment où ce compte-rendu est publié, les personnes à l'origine du mouvement *Occupy Central* sont poursuivies en justice pour incitation au trouble de l'ordre public ; cependant, l'enquête de Gary Tang portant sur près de 500 occupants nous apprend que la majorité (55,8 %) a en fait rejoint l'occupation après que la police a pour la première fois fait usage de gaz lacrymogène. Le chapitre de Tang révèle une autre donnée majeure : malgré l'importance croissante des nouveaux médias dans la mobilisation, la plupart des occupants interviewés s'est tenue informée de l'évolution du mouvement par le biais des informations télévisées traditionnelles. L'enquête de Wai-yin Chan portant sur 1681 occupants confirme et complète les données de Tang, démontrant que la majorité a rejoint les protestations après le 28 septembre, mécontents de la gestion de la police lors des manifestations. Ces enquêtes confirment le caractère spontané et ascendant du mouvement des Parapluies.
- 5 « Government, Organisation and Repercussion of Citizens » est le titre de la dernière partie de l'ouvrage. Ray Yep, expert des émeutes de 1967 dans le Hong Kong colonial met au jour les points communs et différences entre ces émeutes et le mouvement des Parapluies. Il identifie des similarités dans le mode de dispersion d'une occupation de masse par les forces de police, dans les poursuites judiciaires dont font l'objet les émeutiers/occupants sous prétexte de défense de l'État de droit, et dans la condamnation d'une influence étrangère. L'adhésion stricte du gouvernement postcolonial de Hong Kong à la politique du gouvernement central dans sa gestion du mouvement constitue néanmoins une différence majeure. En effet, le gouverneur colonial de 1967 possédait une marge de manœuvre plus grande pour poursuivre une politique en désaccord avec les recommandations de ses

supérieurs de Londres. Samson Yuen poursuit dans ce sens en démontrant que le gouvernement postcolonial de Hong Kong a mis en œuvre une stratégie d'attrition associant une contre-mobilisation à des poursuites judiciaires pour mettre un terme à l'occupation de 2014, respectant ainsi le mandat du gouvernement central qui souhaitait voir se disperser la foule sans verser de sang mais également sans faire de compromis. Évoquant les protestations en Europe de l'est, Eliza Lee rappelle que les efforts de démobilisation entrepris par les autorités risquent d'affaiblir la conscience civique et les mouvements sociaux déclenchés par le mouvement des Parapluies. D'après elle, une approche ascendante seule ne suffit pas à soutenir un mouvement social, et elle invite donc à promouvoir le développement d'une infrastructure organisationnelle unitaire associant à la fois les forces des partis politiques et celles de la société civile après le mouvement des Parapluies. Très peu de politistes hongkongais ont participé à des manifestations politiques qui supposent d'enfreindre la loi et comportent un risque d'emprisonnement et de casier judiciaire. Pochung Chow fait partie des exceptions. Son chapitre, le dernier de l'ouvrage, n'analyse pas le mouvement des Parapluies selon la perspective traditionnelle d'un chercheur en sciences sociales. Il décrit plutôt son expérience personnelle, ses pensées et ses émotions comme occupant ayant interagi à la fois avec ses camarades et les policiers qui l'ont arrêté. Ce chapitre rend aussi compte de ses échanges affectifs avec les étudiants déte nus avec lui. Le chapitre ne prétend pas incarner une recherche objective, mais constitue plutôt une source primaire très détaillée et de grande valeur, dont les futurs chercheurs pourront faire un usage approfondi.

- 6 Les éditeurs, Yuen et Cheng, devraient être félicités pour leurs efforts de structuration de cet ouvrage incontournable comprenant aussi bien des analyses de professeurs expérimentés que de chercheurs postdoctoraux et de doctorants. Les lecteurs pourraient toute fois regretter un certain manque de cohérence en termes de qualité et de rigueur académique entre les différents chapitres. L'insuffisante cohérence thématique entre chapitres est une faiblesse commune aux ouvrages collectifs que l'on retrouve également ici, en dépit de la place prépondérante consacrée à l'analyse du mouvement des Parapluies. Hormis ce problème mineur qui ne devrait pas diminuer l'intérêt du lecteur, Tai-lok Lui remarque dans sa préface que *An Epoch of Social Movements* soulève une question capitale : le mouvement des Parapluies était-il un « mouvement collectif » ou seulement un « moment connecté » ? Cette question invite à entreprendre de nouvelles recherches comparant le mouvement des Parapluies avec des mouvements et moments similaires dans d'autres parties du monde.

---

## AUTEURS

### MICHAEL NG

Michael Ng est maître de conférence à la Faculté de Droit de l'Université de Hong Kong. michaeln@hku.hk